Frites et cancer du sein

> Vous souvenez-vous de ce que vous avez mangé la semaine dernière? Moi, non ! Et de ce que vous avez donné à manger à votre fille, maintenant âgée de 40 à 85 ans, lorsqu'elle avait entre 3 et 5 ans ? C'est la question à laquelle ont répondu les mères de 582 femmes ayant eu un cancer du sein, et de 1 569 femmes n'en ayant pas [1]. Ces femmes appartiennent à deux cohortes de près de 240 000 infirmières au total, répondant régulièrement à des questionnaires démographiques, anthropométriques, sur leur style de vie et sur les maladies dont elles souffrent. Il s'est pourtant trouvé 2 151 mères de ces femmes, encore vivantes, acceptant de répondre à ce questionnaire, et se souvenant de ce qu'elles avaient donné à manger à leurs filles il y a en moyenne plus de 50 ans ! Pour les aider, une liste de 30 aliments leur était soumise, et chaque mère participant à cette étude devait indiquer la fréquence de prise de tel ou tel aliment par leur fille. Et que ressort-il de cette étude publiée récemment dans l'*International Journal of Cancer* ? Que les frites[1] sont le seul aliment qui augmente le facteur de risque de développer un cancer du sein. La restauration rapide est innocentée puisqu'il n'y a pas d'association des cancers du sein avec la consommation de *hot dogs* ou de *hamburgers* ! Mais si on suppose que les mères ayant répondu à cette enquête consommaient à peu près les mêmes aliments que leurs filles, aucune corrélation n'est soulignée sur le rôle potentiellement protecteur des frites contre la maladie d'Alzheimer, ce qu'on est en droit de déduire étant donné que leur année de naissance médiane remonte à... 1914 ! ◊

1. Michels KB, *et al. Int J Cancer* 2006 ; 118 : 749-54.

[1] Il est à noter que les auteurs (américains) de cette étude continuent à appeler les frites *french fries* et non pas *liberty fries* comme il leur a été recommandé de le faire.